

avant et diminue, au contraire, en épaisseur dans le même sens. Il est d'ailleurs à peine besoin de faire remarquer combien les dimensions du pied varient selon les sujets.

Tandis qu'à la main les parties sont disposées pour assurer une grande mobilité, tout concourt au pied à donner de la solidité, surtout en ce qui concerne le squelette. Il existe, toutefois, des exemples d'individus qui, privés de bras, sont parvenus à donner à leurs pieds une mobilité telle qu'ils écrivaient, mangeaient, pouvaient se raser, etc.

Je suivrai dans l'étude du pied le même ordre que dans celle de la main. Je considérerai une portion *postérieure* ou *tarso-métatarsienne* et une portion antérieure, les *orteils*.

### Portion tarso-métatarsienne du pied.

La portion *tarso-métatarsienne* du pied présente à considérer : une *face supérieure* ou *dorsale* ; une *face inférieure* ou *plantaire* ; un *squelette*. Je signalerai, chemin faisant, ce que les bords présentent de particulier.

#### FACE SUPÉRIEURE OU DORSALE.

La *face dorsale* du pied commence, en arrière, au niveau d'une ligne transversale reliant le sommet des deux malléoles, et se termine, en avant, à la racine des orteils. Nous allons y retrouver la plupart des organes déjà étudiés avec la région antérieure du cou-de-pied, dont elle n'est que la continuation.

Les couches qui la composent sont les suivantes :

La peau ; la couche cellulo-graisseuse sous-cutanée ; l'aponévrose dorsale du pied ; une couche de tendons ; une seconde lame aponévrotique ; le muscle pédieux, l'artère pédieuse, le nerf tibial antérieur ; les os et les articulations, recouverts d'une troisième lame fibreuse.

La *peau* de la face dorsale du pied est fine, transparente, très mobile, et douée d'une sensibilité moins vive que celle de la face plantaire. Elle s'excorie facilement sous l'influence des frottements et présente des durillons lorsque la pression est continue.

La *couche cellulo-graisseuse sous-cutanée* est lâche, lamelleuse, abondante, et peu chargée de graisse ; elle s'infiltré facilement, ce qui permet au pied d'augmenter rapidement de volume. On trouve dans son épaisseur les vaisseaux et nerfs superficiels du pied.

Les *veines* y sont nombreuses, s'aperçoivent par transparence, et reçoivent les veines profondes du pied. Elles constituent en dedans et en dehors l'origine des saphènes interne et externe, qui forment, par leur anastomose, une arcade constante. Elles se dilatent fréquemment, et présentent de nombreuses varicosités sur les sujets atteints de varices du membre inférieur.

Les *nerfs* superficiels du dos du pied sont très nombreux. Ils proviennent de trois sources : le *saphène interne*, le *saphène externe* et le *musculo-cutané* ; ce dernier fournit dix collatéraux dorsaux.